

DEVIENS COMME CHRIST

1. Les challenges du 21e siècle

Le 9 Août 1995 fut lancé Netscape, le premier navigateur Web : le monde en a été définitivement bouleversé.

Mais les avantages incroyables offerts par Internet sont accompagnés de dangers mortels. Il a fallu trois ans pour qu'Internet prenne son essor, mais il existait déjà quatorze millions de pages Web pornographiques. Ce chiffre est monté à 260 millions entre 1998 et 2003 : un bond de 2000% en seulement cinq ans.

Cet article ne traite pas de la pornographie, mais des nouveaux défis immenses que la technologie lance au Chrétien, et de ce que nous devons faire à ce sujet. Il me semble tout à fait stupide que ma génération s'imagine que les dix prochaines années s'écouleront de la même manière que les dix précédentes. Si nous pensons que la technologie a atteint son point culminant et que les choses vont se stabiliser, à l'exception de quelques « commodités » supplémentaires, nous nous trompons lourdement. Pense à un enfant de dix ans que tu connais. Internet a dix ans.

La technologie et les challenges qu'elle présente n'en sont qu'à leurs premiers pas.

Au cours des cinq prochaines années, les progrès technologiques permettront à la pornographie et à l'industrie du sexe de faire partie intégrante de la culture commune, à tel point qu'elles ne seront plus du tout considérées comme sales ou tabous. Et il ne s'agit que d'un challenge parmi tous ceux auxquels notre génération doit faire face. Selon Marvin J. Cetron et Owen Davies, de la revue World Futures Society, la connaissance médicale double tous les huit ans. La vitesse du changement dans le domaine médical devance l'opinion publique sur des questions d'éthique, notamment celles de la recherche sur les cellules souches, l'ingénierie génétique, le clonage, la cartographie génétique, les mères porteuses, les solutions à la stérilité, le choix du sexe de l'enfant, l'utilisation de tissu foetal, les organes artificiels, le clonage d'organes et les respirateurs artificiels.

Mark Driscoll, pasteur de l'église de Mars Hill à Seattle, dans l'Etat de Washington, écrit: "La technologie continuera de modeler les gens de telle façon que leur capacité d'attention sera amoindrie. Ils auront alors des difficultés à distinguer le vrai du faux, et le déluge d'informations deviendra tellement important qu'il sera laborieux de séparer l'utile du futile. [De plus], le raz-de-marée d'informations et de services élaborés pour satisfaire l'individu donneront naissance à une culture de l'obsession de soi, à des personnes passionnées par elles-mêmes et indifférentes au service d'autrui. »

Tout cela ne représente que la partie émergente de l'iceberg. Mais l'ampleur et la portée du phénomène sont spécifiques à notre génération. C'est pourquoi tu dois en avoir conscience. Dans un monde qui continue de célébrer la débauche et de

progresser au niveau technologique, les challenges moraux qu'affronte notre génération seront sans commune mesure avec tous ceux qui ont précédé.

Je suis convaincu que dans un monde qui continue de changer, il sera de plus en plus difficile d'éviter l'exposition au péché, et de plus en plus nécessaire de développer la force de caractère pour lui résister, le combattre et le vaincre.

Je t'exhorte à être un jeune homme ou une jeune femme qui a la volonté de combattre dans la bataille contre le péché. Je t'exhorte à te couper la main ou à te crever les yeux plutôt que de perdre ton âme (Matthieu 5.29-30). La force de caractère est une victoire, pas un don. Elle nécessite le combat, pas la diplomatie.

Le temps d'une chrétienté tiède est révolu. Notre pays ne survivra pas si une génération supplémentaire de chrétiens se fond dans la masse.

2. Construis ta « maison de caractère »

« Je n'avais jamais entendu Mère parler avec cette voix-là, et je ne l'avais jamais entendue appeler Père "Charles". J'avais l'impression que mon cœur allait éclater tandis qu'elle lui racontait ce que j'avais fait. Père savait donner de grosses raclées, mais il ne m'a jamais autant blessé que lorsque Mère a arrêté de parler : il s'éclaircit la gorge, puis ne dit pas un mot pendant au moins deux longues minutes. Quand il parla, sa voix était épaisse et sèche, et je sus qu'il avait beaucoup toussé sur le chemin de la maison. « Fils, il est évident que ce que tu as fait aujourd'hui mérite une punition. Tu aurais pu tuer le cheval ou te tuer toi-même, mais bien pire que cela, tu as compromis ton propre caractère. Le caractère d'un homme est comme une maison. S'il enlève les planches des murs et en fait un feu pour se tenir confortablement au chaud, sa maison va vite tomber en ruines. Un homme avec un caractère en ruines est une ignominie sur la face de la terre. »

- Little britches, de Ralph Moody -

Quand je lis ce passage, une chose me saute aux yeux : nous construisons aujourd'hui les « maisons de caractère » dans lesquelles nous vivrons demain. Ce que chacun de nous deviendra plus tard dépend essentiellement de ce que nous sommes maintenant. J.C. Ryle (1816-1900) écrit dans son livre *Thoughts for young men* (Pensées pour les jeunes gens) : « La jeunesse est le temps des semailles en vue de l'âge adulte, la période de façonnement du petit espace qu'est la vie humaine, le grand tournant dans l'histoire de la pensée d'un homme. »

Prenons-nous cela au sérieux ?

Il nous faut comprendre qu'un raz-de-marée de progrès qui va profondément endommager toutes les « maisons de caractère », à part les plus solides, est en train de s'approcher. Nous devons travailler maintenant de telle façon que lorsque la vague arrivera, nous soyons préparés. Robert Freeman a dit un jour : « Le caractère ne se construit pas lors d'une crise – il est seulement mis en évidence. » La crise s'approche

et nous devons nous demander : « Quel genre de caractère cette crise révèle-t-elle ? Suis-je assez fort pour résister au péché ? Suis-je constant dans mon rejet de la tentation ? Ou bien est-ce que je me contente de la médiocrité lorsque la tentation semble s'éloigner ? »

Rappelle-toi, le temps vient où il sera de plus en plus difficile d'éviter le péché, et de plus en plus nécessaire de développer la force de caractère pour lui résister, le combattre et le vaincre.

La situation évolue à une vitesse folle. Nous devons nous tourner vers Dieu et le supplier de nous accorder la grâce de renforcer notre caractère maintenant, avant qu'il ne soit trop tard. Que penserais-tu d'un soldat qui décide d'apprendre à utiliser sa Kalachnikov sur le champ de bataille ? Ou de ces parents qui voulaient apprendre à leur bébé à marcher sur une corde, comme un funambule ? Tu te dis qu'ils sont fous, n'est-ce pas ? Mais espères-tu faire quelque chose d'aussi extraordinaire, en repoussant le développement de ton caractère jusqu'à ce que tu te retrouves au milieu de la tempête ?

C'est maintenant que nous devons nous rapprocher de notre Sauveur et Seigneur Jésus Christ. C'est maintenant que nous devons faire de la Bible notre guide et conseiller personnel. C'est maintenant que nous devons nous représenter clairement l'horreur du péché. Si nous ne prenons pas ces choses au sérieux aujourd'hui, nous n'y arriverons jamais. Ne sous-estime pas le pouvoir des habitudes – surtout de celles de la jeunesse.

J.C. Ryle a bien mis cela en évidence lorsqu'il a dit : « Les habitudes sont comme des pierres qui s'éboulent d'une colline : plus elles roulent, plus leur course devient rapide et incontrôlable. Les habitudes, comme des arbres, sont renforcées par l'âge. Un petit garçon peut tordre un chêne tant qu'il s'agit d'une jeune pousse. Lorsque c'est un arbre mature, cent hommes ne peuvent pas le déraciner. »

Le prophète Jérémie relève la même chose lorsqu'il demande : « L'Ethiopien peut-il changer sa peau, ou le léopard ses taches ? De même pouvez-vous faire le bien, vous qui êtes habitués au mal. »

Si tu ne devais retenir qu'une chose de cet article, s'il te plaît, retourne-t' en convaincu que tu deviendras ce que tu décides d'être maintenant, et que tu vivras dans la « maison de caractère » que tu construis aujourd'hui. Il ne sera jamais plus facile de servir Dieu que ce ne l'est maintenant.

3. Rencontre ton Commandant en chef

Comment renforcer notre caractère ? Comment faire pour devenir des hommes et des femmes intègres ? Une seule réponse : rapproche-toi de Jésus Christ.

Il est merveilleux pour nous de comprendre et d'accepter les principes de la foi, de la grâce, de la justification et de la sanctification. Ils nous donnent la force de résister au péché et sont une main ferme qui nous aide à nous relever lorsque nous chutons. Mais il est encore bien mieux d'être proche de Jésus Christ lui-même, de voir sa face, et d'entrevoir sa magnificence. Selon J.C. Ryle, c'est « le secret d'une sainteté

manifeste ». Si nous voulons devenir plus forts dans notre rejet du péché, quoi de mieux que d'étudier la parole de celui « qui a été tenté en tous points comme nous le sommes, mais sans commettre de péché » (Hébreux 4 :15) ?

Voilà où nous en sommes : nous manquons de force, de courage et de patience. Nous n'arrivons pas à tenir fermes, à avancer et faire une différence dans notre monde malfaisant. Nous trouvons tellement facile de nous conformer à ce monde, et tellement difficile d'aller à contre-courant. Il semble qu'à chaque fois que nous avançons d'un pas, nous reculons de deux, et toutes nos bonnes et « inébranlables » résolutions s'avèrent éphémères et inutiles.

Là est la beauté de la plénitude de Christ! En Christ seul "toute plénitude a sa demeure" (Colossiens 1.19) – en lui seul nous trouvons tout ce dont nous avons besoin pour combattre efficacement le péché. Notre force en tant que chrétiens dépend uniquement de notre aptitude à nous appuyer sur Lui.

Connaître Christ et la puissance de sa résurrection est le véritable secret de la force spirituelle. C'est notre seul moyen d'être armé pour les batailles de la vie. C'est notre seul moyen d'être prêt pour le voyage de la vie et d'avancer. C'est notre seul moyen de vaincre le monde et de provoquer un changement. « Je peux tout », dit Paul, « par Christ qui me fortifie » (Philippiens 4.13).

Notre propre faiblesse met en lumière la puissance de Christ pour renforcer notre détermination ! Il promet « ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (2 Corinthiens 12.9).

Sachant cela, quel meilleur moyen de fortifier notre caractère que de demeurer en Jésus Christ ? Cependant, comment y arriver ? Voici deux moyens de le faire :

1) Lis les Evangiles

Il serait extrêmement bénéfique pour les chrétiens d'étudier davantage les quatre Evangiles. Bien sûr, toute l'Écriture est salutaire (2 Timothée 3.16), et je ne dis pas qu'il faut se préoccuper des Evangiles au point de négliger les autres livres bibliques. Mais il serait bon pour ceux qui ont l'habitude de lire les épîtres de se pencher un peu plus sur Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Pourquoi dis-je cela? Simplement parce que les Evangiles ont été écrits pour que nous puissions mieux connaître Christ. Réfléchis-y une minute : le Saint Esprit a raconté à plusieurs reprises l'histoire de la vie et de la mort de Jésus, des choses qu'il a dites et de celles qu'il a faites, quatre fois en tout. Quatre différents témoins ont dressé un portrait de notre Sauveur et Conseiller. Quatre mains inspirées nous ont communiqué ses voies, ses attitudes, ses sentiments, sa grâce, sa patience, sa sagesse, son amour, et sa puissance. Comment pouvons-nous ignorer une telle invitation à étudier et à s'appropriier ces attributs et ces qualités ?

2) Parle-lui

Beaucoup d'entre nous s'étonnent que notre relation avec Christ soit affaiblie lorsque nous négligeons d'investir le temps et les efforts nécessaires à n'importe quelle amitié. Je voudrais te lancer un défi : imagine ce qui se passerait avec ton meilleur ami si tu investissais pour lui la même quantité de temps et d'efforts que dans ta

relation avec Christ. Resteriez-vous aussi proches ? Vous rapprocheriez-vous ? Ou vous verriez-vous à peine, sans vous parler ni vous soucier vraiment de la situation ? Penses-y ainsi : la proximité avec Christ t'éloignera du péché, ou bien le péché t'éloignera de Christ. A toi de décider.

Je voudrais t'encourager à ne pas hésiter à t'approcher de Christ aujourd'hui. Il est « un ami plus attaché qu'un frère » (Proverbes 18.24), qui comprend tes faiblesses et les transforme en forces. Il nous faut brûler pour Christ, sinon nous brûlerons pour ce monde et avec ce monde.

« Le patient ne doit-il pas être proche du médecin ? La mariée ne doit-elle pas être proche de son futur époux ? Le pécheur ne doit-il pas être pas être proche du Sauveur ? Sans aucun doute, il doit en être ainsi. Assurément, nous ne pouvons pas trop connaître Christ ! Il n'existe certainement pas un mot, ni un acte, ni un jour, ni un pas, ni une pensée dans le compte-rendu de sa vie, qui ne doit pas nous être précieux. »

- J.C. Ryle, Holiness -

4. La Bible ou la balle

Les soldats communistes avaient découvert leur salle clandestine d'étude biblique.

Alors que le pasteur lisait un passage de la Bible, des hommes armés entrèrent par effraction dans la maison, terrorisant les croyants qui s'étaient réunis là pour leur culte. Les communistes hurlèrent des insultes et menacèrent de tuer les Chrétiens. L'officier en chef pointa son pistolet sur la tempe du pasteur. « Donne-moi ta Bible », lui ordonna-t-il. A regret, le pasteur lui tendit son précieux bien. Avec un sourire de mépris, le soldat jeta la Parole de Dieu par terre, à ses pieds.

Il foudroya la petite assemblée du regard. « Nous vous laisserons partir, grogna-t-il, mais d'abord, vous devez cracher sur ce livre de mensonges. Quiconque refusera sera tué. » Les croyants n'avaient pas d'autre choix que d'obéir à l'ordre de l'officier. Un soldat pointa son pistolet sur l'un des hommes. « Toi d'abord. »

L'homme s'approcha lentement et s'agenouilla à côté de la Bible. A contrecœur, il cracha dessus en priant : « Père, pardonne-moi ». Il se leva et se dirigea vers la porte. Les soldats reculèrent et le laissèrent partir. « Maintenant, toi ! » dit le soldat en bousculant une femme. En larmes, elle arrivait à peine à faire ce qu'il lui demandait. Elle cracha un tout petit peu, mais c'était assez. Elle fut également autorisée à s'en aller.

Une jeune fille de seize ans s'avança calmement. Submergée d'amour pour son Seigneur, elle s'agenouilla et prit la Bible. Elle essuya la salive avec sa robe. "Qu'ont-ils fait à Ta Parole? Pardonne-les," pria-t-elle.

Le soldat communiste dirigea son pistolet vers la tête de la jeune fille. Il appuya sur la détente.

- Jesus Freaks, de DC Talk and The Voice of the Martyrs -

J'ai une question pour toi : le sacrifice de cette fille en valait-il la peine? Je veux dire, c'est une chose de sacrifier sa vie pour un membre de sa famille ou un ami, ou au lieu de renier Christ, mais tout ce qu'on lui avait demandé, c'était de cracher sur la Bible, pour l'amour du ciel ! Si j'étais dans ses baskets, en face de soldats communistes qui envahissent ma salle d'étude biblique, je prierais Dieu qu'ils se présentent avec une requête aussi insignifiante ! Je ne veux pas être trop cru, mais si tu as déjà éternué ou toussé alors que tu méditais, tu as sûrement déjà mis de la salive sur ta Bible. Alors où est le problème?

Si tu es d'accord avec le paragraphe ci-dessus, je t'exhorte à te rendre compte que sa décision était d'une importance extraordinaire. Elle a choisi la précieuse Parole de Dieu plutôt que son confort et sa sécurité ; une décision que toi et moi prenons chaque jour, mais presque toujours dans le mauvais sens.

Plus qu'une Bible, plus que de la salive

Son sacrifice en valait la peine, parce qu'il symbolisait quelque chose de bien plus grand qu'une Bible reliée en cuir et un quart de cuillère à café de salive. C'était un choix entre sa maison terrestre et sa Demeure céleste, entre les menaces de son persécuteur et les promesses de son Sauveur. Elle n'avait rien à perdre et tout à gagner en choisissant la Parole de Dieu plutôt que son confort terrestre. Sommes-nous prêt à faire le même choix?

Voici la réponse : nous prenons cette décision, mais nous choisissons presque toujours le confort. Nous choisissons de « cracher » plutôt que de nous soumettre au parfait enseignement de l'Écriture. Toi et moi sommes constamment en train de « cracher » sur la Sainte Parole de Dieu lorsque nous ne voulons pas sacrifier nos comforts futiles pour quelques conseils véritablement utiles. Et peu m'importe si cela offense quelqu'un. Nous offensons Dieu, mes amis.

Une jeune fille asiatique de seize ans a sacrifié sa vie plutôt que de négliger la Parole de Dieu. As-tu la volonté de sacrifier ton magazine ? Prie Dieu qu'il t'accorde la grâce d'être fidèle à Sa Parole. Parce que, honnêtement, la plupart d'entre nous sommes trop faibles pour éteindre notre ordinateur afin de nous réserver un temps de méditation sans distraction. Cela ne deviendra pas plus facile tant que nous n'y travaillerons pas avec persévérance.

La Bible nourrit notre bien-être spirituel et notre force de caractère. « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après Ta Parole » (Psaume 119.9). Nous laisserons notre âme mourir de faim et nous négligerons notre caractère si nous ne faisons pas de la Bible notre première priorité.

Veux-tu avoir un impact pour Christ dans le monde? Veux-tu être un jeune homme ou une jeune femme de Dieu ? Sidney Howard a dit : « Pour savoir ce que tu veux, il te faut d'abord savoir ce que tu dois abandonner avant de l'obtenir. » Qu'es-tu prêt à

sacrifier ? Quand arrêteras-tu d'offenser Dieu en négligeant l'une des premières manifestations de sa grâce dans ta vie, sa Parole écrite ?

Ne laisse pas l'opinion de tes amis ou les habitudes de ta famille se mettre en travers de ton chemin. Opère le changement dès aujourd'hui.

Applications pratiques

Commence à te poser ces questions: « Que veut dire le mot « priorité » pour moi ? Comment cela se manifeste-t-il lorsque quelque chose est ma première priorité dans la vie ? Et lorsque je néglige quelque chose ? » Et surtout : « Que dit la Bible à propos de tout cela ? » Commence par lire Josué 1.8 Et Psaumes 1.1-2. Demande-toi : « Que disent ces versets ? Que signifient-ils pour moi ? »

Est-ce que le sacrifice de cette fille en valait la peine ? Tu peux parier que oui.

5. Nourris ton âme affamée

Le nombre de magazines « bibliques » pour jeunes qui regorgent plus de BD, de conseils de beauté ou de recettes de cuisine que de passages de l'Écriture suffit à nous convaincre que l'on n'attend pas de nous une lecture sérieuse de la Bible. L'un des meilleurs moyens de nous rebeller contre les faibles attentes est d'être des étudiants de la Parole de Dieu dès notre adolescence.

Nourris ton âme avec la Parole de Dieu

Nous ne savons pas ce qu'il en est pour toi, mais en tant que gars de 18 ans, non seulement nous avons un désir constant et intense pour tout ce qui peut être comestible, mais nous nous efforçons de satisfaire cette faim d'une manière également constante et intense. Nous en sommes vivement et douloureusement conscients lorsque nous manquons un repas – ou l'un des douze en-cas de notre journée.

Cela commence à avoir du sens lorsque nous regardons la Parole de Dieu comme de la nourriture pour nos âmes – ou comme Charles Spurgeon aimait à le dire, « le pain quotidien du vrai croyant ». Notre faim pour la Parole de Dieu et notre application à la satisfaire devraient être encore plus grandes que notre application à satisfaire notre appétit physique ? Pourquoi ? Parce que les conséquences de la faim spirituelles sont bien plus importantes.

Comment la faim spirituelle affecte notre âme

Pense à la manière dont la faim physique nous affecte. Notre corps est obligé de répondre à une mauvaise nutrition par un ralentissement de l'activité physique et mentale. La faim nous prive de volonté et de capacité à nous concentrer, et nous laisse dans un état d'apathie. Non seulement cela, mais les anticorps et les autres protéines diminuent dans le sang, causant ainsi l'affaiblissement de notre système immunitaire et une vulnérabilité accrue aux maladies infectieuses.

N'est-il pas effrayant de s'apercevoir que la même chose arrive à notre âme lorsque nous ne la nourrissons pas de la Parole de Dieu ? La faim spirituelle freine notre activité, notre énergie, et notre concentration spirituelle. Elle nous rend apathique et affaiblit notre système immunitaire spirituel, nous laissant ainsi beaucoup plus vulnérable à la tentation.

Chaque fois que nous manquons un repas, nous sommes prompts à en faire une excuse lorsque nous n'arrivons pas à donner le meilleur de nous-mêmes : « Je n'ai pas déjeuné aujourd'hui, donc je n'ai pas vraiment les idées claires ». Mais nous faisons bien rarement le lien entre nos piètres performances – c'est-à-dire céder à la tentation – et le fait d'avoir oublié de lire notre Bible le matin même.

Nos priorités règlent tout le reste

Notre corps physique est important, mais peu en comparaison de la valeur et du prix de notre âme. Jésus a dit qu'une seule âme a plus de valeur que le monde physique tout entier (Marc 8.36), donc tu penses bien que nous devrions nourrir notre âme au moins aussi prioritairement que notre corps.

Malheureusement, quand je (Brett) suis très occupé, je peux très facilement laisser passer un jour, voire plusieurs, en ayant seulement quelques grignotages spirituels ici et là. En revanche, si je rate le petit-déjeuner, peu importe ce qu'il se passe, tu peux être sûr que je saisirai la première chance qui s'offre à moi de pouvoir en prendre un. Tu vois, nos priorités règlent tout le reste, et ne sont pas mises sur le côté par d'autres choses.

Même quelqu'un dont l'emploi du temps rend presque impossible la lecture de la Bible le matin, avant tout le reste, peut montrer que la Parole de Dieu est une priorité dans sa vie en la lisant quand il a une minute de libre. L'homme « heureux » du Psaume 1 montre ses bonnes priorités par la manière dont il prend plaisir à la méditation de la loi de Dieu. Il prend un texte et le garde avec lui toute la journée ; et quand il n'arrive pas à dormir, il pense à la Parole de Dieu.

Un plafond proche du sol

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous admettrons que même si passer de longs moments à lire et méditer la Parole de Dieu va bien au-delà de ce que notre culture attend de nous, il s'agit tout simplement d'une base strictement nécessaire à une relation saine avec Dieu. Il est vrai que « le plafond actuel des étudiants est proche du sol ».

C'est pourquoi aller contre les mœurs ne suffit pas. Lire notre Bible tous les jours seulement pour être satisfaits de nous-mêmes ou pour se sentir « mieux que l'adolescent moyen » ne sert à rien. Grignoter un Proverbe par-ci par-là peut se révéler utile au niveau strictement pratique, mais nous devons nous demander : Notre plaisir est-il dans la loi de Dieu (sa volonté, sa parole) ? Etudions-nous la Parole de Dieu ? En faisons-nous notre meilleure conseillère et notre guide quotidien ? Si ce n'est pas le cas, nous affamons nos âmes.

Est-ce que ton âme gargouille à ce point ?